

Granville. Deux nouveaux romans de la Granvillaise



Marion Desjardins, auteure. | OUEST-France

Ouest-France

Publié le 24/07/2019 à 21h28

Après un désaccord avec son éditeur, Gallimard, Marion Desjardins vient d'éditer deux nouveaux romans et de rééditer les quatre précédents chez Amazon.

Née à Boulogne-Billancourt en 1948 et diplômée en 1969, Marion Desjardins a commencé sa carrière de journaliste à *La Nouvelle république du centre-ouest* (Tours) et dans plusieurs quotidiens à Montréal (Canada) où elle passe une dizaine d'années. Elle revient en France et écrit pour la revue *Ça m'intéresse* et *l'Événement du jeudi*. Elle devient, par la suite, rédactrice en chef

du *Journal de Mickey*. Parallèlement, elle écrit des romans publiés chez Gallimard, *Les mouches noires*, paru en 1987, *Surtout, ne me raconte rien*, en 1989 et *Portrait d'un absent*, en 1994.

« Mon directeur de collection n'a pas aimé le titre de mon dernier livre, nous l'avons changé en l'intitulant *Comme si de rien n'était*. Deux jours après la parution, il s'est aperçu que le titre était déjà pris. Retour des livres pour changer la couverture, en reprenant mon titre d'origine : *Portrait d'un absent*. Mon livre fut flingué et tous mes manuscrits suivants ont été refusés », s'insurge Marion Desjardins. En 1998, elle quitte Paris pour se ressourcer dans la Manche où elle vient en vacances depuis ses 4 ans et s'installe à Courcy.

Six romans disponibles sur papier et sur liseuse

En 2010, elle emménage dans la Haute-Ville de Granville où elle écrit *Lettres à mon éditeur* qu'elle sort en éditeur libre en 2014.

« Ce livre s'inspire de mon expérience. J'ai voulu montrer le fonctionnement d'une maison d'édition, mais ce n'est pas un portrait à charge », souligne la Granvillaise. Après avoir réussi à récupérer les droits de ses trois premiers romans parus chez Gallimard, elle vient de les rééditer avec Amazon, de même que le quatrième et deux nouveaux romans : *Courir après* et *La Leçon de chinois*, pays où elle séjourne régulièrement et dont elle apprend la langue.

« Même la fenêtre fermée, j'entends la rue battre à un rythme qui semble ne jamais ralentir. Je me demande ce que je suis venue faire en Chine. Mais serais-je allée ailleurs si on m'avait fait une autre proposition ? Je ne le crois pas. Je pense plutôt qu'il est des cheminements secrets, inconscients, et que le voyageur ne comprend la raison de son voyage qu'à son retour. »